



## Acadie Postcard

Avec le vidéo, ce n'est pas tellement la narration qui m'attire. Le concept d'une image qui change plutôt que qui bouge tient un potentiel excitant face à mon processus de crée des dialogues visuels entre de différents systèmes de représentation. Le son s'ajoute à la série de plateaux de perception qui entrent en conversation avec le visuel. Dans la dialectique "image-temps"/"image-movement" de Gilles Deleuze c'est le premier qui m'inspire de ces temps.

Le rythme de visionnement d'une œuvre photographique se construit avec la séquence et la disposition physique des pièces dans l'espace. La notion du temps est absolument dépendante de la manipulation de l'espace, de la salle d'exposition même et de la prédisposition de l'observateur/observatrice. Le vidéo offre une autre façon d'arriver à inventer une expérience visuelle dynamique et rythmée. Le défi est celui de passer au delà du "scénario" comme appât.

Ce montage utilise une dizaine d'images photographiques fixes et quatre vidéographies. L'agencement, la superposition et le dialogue inter-image sont employés pour activer un rythme d'observation sans dénouement traditionnel. La répétition et la caméra fixe sont des mécanismes qui agissent comme un rappel à l'image. J'appelle cela une image *statico-dynamique*, une image qui change et non qui bouge. Le temps intervient lui aussi comme un élément qui participe à la douce chorégraphie entre l'œuvre et son visionnement.

Cette pièce fut conçue spécifiquement pour cette exposition qui d'ailleurs marque la fin d'une absence de 6 ans de la scène culturelle en Acadie. C'est une carte postale pour la diaspora acadienne envoyée par un exilé volontaire. C'est assez intrigant de se sentir de plus en plus près de sa culture seulement quand on en ne fait plus partie physiquement.